

philippecaure@gmail.com

LES ÉTRENNES

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 14 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

PERSONNAGES

Le texte peut être joué par des femmes

FACTEUR

Un facteur en tenu.

CASA

Personnage Lambda

DÉCOR

L'action se passe dans la rue, devant une porte d'entrée.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le facteur vient frapper à la porte. Casa lui ouvre.

FACTEUR

Bonjour, monsieur. J'ai un recommandé pour monsieur Casa.

CASA

C'est moi.

FACTEUR

Bien, signez là, je vous prie.

CASA

Merci.

FACTEUR

Il lui donne un petit paquet d'enveloppes.

Et ça c'est le courrier normal. Pendant que je suis là, est-ce que vous désirez un calendrier des postes ? C'est pour les étrennes des postiers.

CASA

Non, merci.

FACTEUR

Pourtant, il y en a des beaux, regardez, j'ai des petits chats, des paysages. Il y en a sûrement à votre goût.

CASA

Sûrement pas. Vous, les pompiers et les éboueurs, vous avez le même fournisseur, ils sont affreux vos calendriers.

FACTEUR

Riant.

Non, les nôtres sont plus sympa ! Jetez un œil quand même.

CASA

Non, ça risquerait de me décoller la rétine, ils sont tellement moches !

FACTEUR

Moches, mes petits chats ?

Il lui met un calendrier sous le nez.

CASA

Ah !

Détournant les yeux.

Ça fait mal ! Je vous avais dit de ne pas me les montrer.

FACTEUR

Bon, vous avez le droit de ne pas aimer, mais vous aurez sûrement un ami à qui l'offrir.

CASA

C'est ça, et en plus vous voulez que je me fâche avec un ami. Vous n'êtes pas pour la paix des hommes dans la poste !

Votre grand-mère ?

FACTEUR

CASA

La pauvre femme, laissez-la où elle est !

FACTEUR

Votre belle-mère, ça fera toujours un cadeau sous la main. On ne sait jamais quoi acheter à sa belle-mère et comme elles n'aiment jamais les cadeaux qu'on leur fait !

CASA

C'est pas une mauvaise idée, mais non.

FACTEUR

Non ?

CASA

Non.

FACTEUR

Alors, si c'est pas pour le calendrier, achetez-en un pour le geste.

CASA

Le geste ?

FACTEUR

Oui, c'est pour les étrennes des postiers et le comité d'entreprise. L'arbre de Noël des enfants de la poste, tout ça quoi, c'est quand même une bonne action.

CASA

Je ne vois pas où est la bonne action.

FACTEUR

Je viens de vous le dire, c'est pour les enfants des postiers.

CASA

Pour vos enfants à vous, quoi.

FACTEUR

Oui, entre autre, je n'ai qu'une fille mais...

CASA

Et vous n'allez rien lui acheter pour Noël, à votre fille ?

FACTEUR

Si, bien sûr, cette question !

CASA

Alors vous n'avez pas besoin que je vous prenne un calendrier.

FACTEUR

C'est pas le Noël à la maison, c'est le Noël du comité d'entreprise. Tous les ans ils organisent une grande fête, on va au cinéma ou au cirque et ensuite il y a le père Noël qui arrive avec sa hotte, la musique et tout ça. Faut voir l'effet que ça fait sur les gosses. Ma fille l'année dernière, elle était tellement impressionnée qu'elle n'a pas osé aller

philippecaure@gmail.com

chercher son cadeau. C'est pas une belle histoire ça ?

CASA

Froid.

Si.

FACTEUR

Alors ?

CASA

Alors quoi ?

FACTEUR

Vous me le prenez, mon calendrier ? On donne ce qu'on veut bien sûr, il n'y a pas de prix fixe. C'est le geste qui compte.

CASA

Justement, c'est le geste qui me coûte. Mais dites-moi, cette soirée de Noël, avec le film, le papa Noël, la musique et tout et tout, c'est quand cette année ?

FACTEUR

Heu, c'est vers le 15 décembre, je n'ai plus la date exacte.

CASA

Et ça se passe où ?

FACTEUR

Au cinéma « le Carillon » en ville.

CASA

Ah ! Bien. Et à quelle heure ?

FACTEUR

On n'a pas encore reçu les invitations... Mais pourquoi me demandez-vous ça ?

CASA

Ben, ça a l'air bien. J'irais bien faire un tour avec mes enfants je suis sûr qu'ils vont adorer !

FACTEUR

Vous travaillez à la poste ?

CASA

Non, mais je suis un client fidèle, dès que j'ai un courrier à envoyer je ne passe que par vous.

FACTEUR

Forcément, comme tout le monde.

CASA

Oui, mais en tant que bon client, je pourrais emmener mes enfants à cette fête.

FACTEUR

C'est que, si vous ne travaillez pas à la poste, ce n'est pas possible.

philippecaure@gmail.com

CASA

Bon, alors je vous prends un calendrier.

FACTEUR

Ah ! Vous voulez lequel ?

CASA

Choisissez pour moi.

Il fouille dans ses poches.

C'est un euro, c'est ça ?

FACTEUR

Sortant un calendrier.

Heu, on donne ce qu'on veut mais en général les gens donne plus qu'un euro.

CASA

Vous m'avez dit un euro.

FACTEUR

Si vous ne pouvez pas donner plus, c'est pas grave.

Il lui tend un calendrier.

CASA

Donc maintenant, je vais pouvoir aller à l'arbre de Noël du comité d'entreprise de la poste ?

Prenant le calendrier mais Facteur ne le lâche pas sur cette dernière réplique.

FACTEUR

Mais... Non, je ne vous vends qu'un calendrier, pas une place à l'arbre de Noël. Je vous l'ai dit, il faut travailler à la poste pour ça.

Il tient toujours le calendrier d'une main et tend la main pour recevoir la pièce de Casa.

CASA

Non ? Alors je ne prends pas votre calendrier.

Il lâche le calendrier et range la pièce dans sa poche.

FACTEUR

Mais ?

CASA

Mais, quoi ? Je ne vois pas pourquoi je vous achèterais un calendrier pour votre arbre de Noël.

FACTEUR

Mais c'est le principe des étrennes de la poste, ça fait des années que ça se fait, c'est aussi une manière de récompenser les bons services des postiers... Vous n'êtes pas content de mes services ? C'est ça ? Il y a un problème ? Pourtant voilà 8 ans que je travaille dans le quartier, et je n'ai jamais fait d'erreur... Si ?

CASA

Non, je n'ai rien à dire de votre travail, le courrier arrive bien et à l'heure mais c'est

normal. Vous êtes payé pour ça, non ?

FACTEUR

Oui, mais...

CASA

Quoi ? Vous êtes bien payé pour distribuer le courrier ?

FACTEUR

Bien sûr que je suis payé.

CASA

Bon, vous le faites bien, je vous l'accorde mais quand on est payé pour un travail, ça veut dire qu'on est aussi payé pour le faire bien. Non ?

FACTEUR

Oui mais...

CASA

On n'a jamais vu quelqu'un être payé pour mal faire son travail.

FACTEUR

Ben non, mais je ne comprends pas où vous voulez en venir.

CASA

Si je ne vous prends pas de calendrier, demain, est-ce que vous allez me distribuer mon courrier ?

FACTEUR

Mais oui.

CASA

Vous n'utiliserez pas de ce petit pouvoir qui vous permettrait de garder mon courrier quelques jours ?

FACTEUR

Non ! Pourquoi je ferais ça ?

CASA

Je ne sais pas moi, pour vous venger du fait que je ne vous prenne pas de calendrier.

FACTEUR

C'est pas le genre de la maison.

CASA

Et si je ne vous prends pas de calendrier, vous toucherez votre salaire à la fin du mois ?

FACTEUR

Bien sûr, ça n'a rien à voir.

CASA

Donc le fait que je ne vous prenne pas de calendrier n'aura aucune incidence sur le travail pour lequel vous êtes payé, ni sur votre situation financière personnelle ?

FACTEUR

Non, je vous l'ai dit, les calendriers, c'est pour les enfants.

CASA

Oui, je sais. Moi, je travaille dans une petite PME, et nous n'avons pas de comité d'entreprise. Je suis chauffagiste, si un jour je viens chez vous réparer la chaudière, est-ce que je pourrais vous proposer d'acheter un calendrier ?

FACTEUR

C'est que les chauffagistes ne vendent pas de calendriers.

CASA

Et pourquoi pas ?

FACTEUR

Je ne sais pas, ça ne se fait pas, c'est tout.

CASA

Mais est-ce que mes enfants n'aimeraient pas eux aussi aller à un arbre de Noël ? Je vous le demande un peu.

FACTEUR

Si sûrement, mais vous venez de me dire que vous n'avez pas de comité d'entreprise.

CASA

Voilà le problème. Les enfants des postiers sont-ils mieux que les enfants des chauffagistes ? Ou des plombiers ou des boulangers ?

FACTEUR

Non, bien sûr.

CASA

Donc, je ne vois pas pourquoi je prendrai un calendrier pour des enfants que je ne connais pas. De plus, je trouve légèrement scandaleux que vous puissiez me demander d'acheter un calendrier, alors que moi je ne peux pas en vendre.

FACTEUR

Mais vous n'avez qu'à créer un comité d'entreprise, je ne sais pas moi.

CASA

Mon entreprise est trop petite, ce n'est donc pas obligatoire.

FACTEUR

Oh ! C'est de ma faute peut-être ? Ce n'est pas obligatoire, mais ce n'est pas interdit.

CASA

Non, mais comme ce n'est pas obligatoire, mon patron ne le fait pas.

FACTEUR

Et ben... changez de service, enfin, de patron, je veux dire.

CASA

Ah ! C'est facile de dire ça pour vous. Changer de patron, je voudrais bien vous y voir. Vous, vous pouvez demander à être muté, mais vous aurez toujours du boulot. Alors que moi.

FACTEUR

C'est pas sûr qu'on m'accorde ma mutation. Qu'est-ce que vous croyez ?

CASA

Je ne crois rien, je sais bien qu'avec tous les avantages que vous avez, vous ne devriez même pas vous plaindre et surtout ne pas vendre des calendriers de merde avec des chats à la con dessus. Sécurité de l'emploi, comité d'entreprise, syndicats puissants, colos pas chères pour les gosses et arbre de Noël. On ne devrait vous voir que pour le courrier, et c'est tout. Ni pour des calendriers ni pour des grèves, d'ailleurs. Heu... Non, les grèves, on ne vous voit pas puisque vous êtes en grève. Les grèves ! Parlons-en des grèves, c'est pareil. Savez-vous que je ne peux même pas faire grève ?

FACTEUR

Alors là, vous dites n'importe quoi. Le droit de grève, ça existe même dans les petites entreprises.

CASA

Mais c'est pareil, grand bêta !

FACTEUR

Restez poli, hein !

CASA

Je suis poli ! Si je me lâchais vraiment, vous le sentiriez passer.

FACTEUR

Alors j'attends !

CASA

Quoi ? Vous voulez que je vous insulte ? Ah ! Ne me tentez pas.

FACTEUR

Non, dites-moi un peu pourquoi vous n'auriez pas le droit de grève ? Et attention à ce que vous dites ! Je suis délégué du personnel, je sais de quoi je parle.

CASA

Je n'ai pas dit que je n'avais pas le droit, j'ai dit que je ne pouvais pas. Imaginez-moi dans la rue avec mes 4 collègues, en train de manifester, nos clefs anglaises en l'air. Mais comment pourrait-on bloquer la route ? Personne ne ferait attention à nous, au pire on nous écraserait. Voilà pourquoi ! Sans parler que nous ne pourrions pas aller travailler.

FACTEUR

Ben, si vous faites grève, vous n'allez pas travailler.

CASA

Oui, sauf que mon patron c'est un homme honnête, un petit chef d'entreprise qui fait tourner sa boîte. Et pour payer nos salaires, il faut qu'on aille bosser, sinon pas de rentrée d'argent, pas de trésorerie et pas de possibilité de payer nos salaires.

FACTEUR

Parce que vous allez pleurer pour un patron ?

CASA

Mais, mon patron, c'est pas la poste ! c'est un artisan qui emploie 5 personnes. Il n'a pas 3 mois d'avance de trésorerie, mettez-vous bien ça dans la tête. Vous êtes resté trop longtemps à la poste, mon pauvre vieux. La réalité, vous l'avez complètement oubliée.

Quand je pense que j'ai passé le concours de la poste le mois dernier !

FACTEUR

Vous avez passé le concours de postier ?

CASA

Oui, mais je ne serais sûrement pas pris, un poste pour 300 candidats, vous pensez bien. Mais ce n'est peut-être pas un mal, si c'est pour me retrouver loboto-syndicalisé comme vous, non merci.

FACTEUR

Ah ! Mais j'ai compris.

CASA

Vous avez compris quoi ? Vous n'êtes plus en état de comprendre quoi que ce soit dans l'état de postier que vous êtes.

FACTEUR

C'est donc ça.

CASA

Mais quoi enfin ?

FACTEUR

Vous n'avez pas été reçu au concours et vous avez décidé de vous venger sur le premier postier venu. Tout simplement parce que moi, j'ai réussi le concours et pas vous. C'est pour ça que vous ne voulez pas de calendriers. Je me disais aussi...

CASA

Mais vous n'y êtes pas du tout.

FACTEUR

Au contraire. Je trouvais ça bizarre que quelqu'un ne veuille pas de calendrier.

CASA

Parce que c'est exceptionnel ?

FACTEUR

Non, ça arrive, tout le monde ne nous en achète pas, mais on me le refuse toujours poliment et avec le sourire. Alors que là...

CASA

Quoi là ?

FACTEUR

Vous n'arrêtez pas de m'aboyer dessus. J'ai l'habitude des petits chiens dans les jardins, mais je n'étais encore jamais sur un petit roquet de votre espèce.

CASA

Agressif.

Quoi ?

FACTEUR

Vous n'êtes qu'un jaloux et un envieux, vous vous êtes planté lamentablement au concours et alors au lieu de réviser ou de comprendre ce qui s'est passé, non, monsieur à

décider de s'en prendre à l'honnête facteur qui fait tant de kilomètres à pied chaque année pour lui apporter son petit courrier.

CASA

Mais c'est votre boulot ! Et puis, vous ne venez pas exprès pour moi, n'exagérez pas non plus.

FACTEUR

Si c'est comme ça, je risque de ne plus venir.

CASA

J'aimerais bien voir ça.

FACTEUR

Mais vous allez voir, rien du tout. Votre courrier, je viendrai vous l'apporter quand j'aurai le temps.

CASA

Vous voyez ! Vous vous vengez parce que je ne vous ai pas pris de calendrier. Je le savais bien que vous étiez un « petit » !

FACTEUR

Petit ? De mieux en mieux.

CASA

Vous me le prouvez par vos paroles, je n'avais même pas besoin de le dire.

FACTEUR

Je viendrai quand j'en aurai envie parce que c'est vous qui avez décidé de prendre un bouc émissaire. Je n'ai pas envie de vous rencontrer tous les jours. Et puis, vous ferez installer une boîte aux lettres homologuée près de la rue.

CASA

Mais, il y en a une à ma porte.

FACTEUR

Elle n'est pas conforme ! De plus je suis obligé de traverser votre jardin, Il y en a au moins pour dix mètres aller-retour pour aller à votre porte.

CASA

Ce ne sont pas dix mètres qui vont vous tuer !

FACTEUR

Non, mais imaginez que tout le monde fasse comme vous. Dix mètres par maison, j'ai vite fait mes trois kilomètres en plus par jour et je ne vous fais pas le calcul à l'année.

CASA

Pourquoi ? A la poste, vous ne savez pas compter au-delà de trois ?

FACTEUR

Ça vous le sauriez, si vous aviez réussi le concours !

CASA

Je me plaindrai, vous savez !

FACTEUR

Allez-y. Le chef du bureau des plaintes est un ami. Sur ce, je ne vous salue pas monsieur et... Profitez bien du courrier de ce matin parce que vous n'en verrez plus si souvent !

Il sort.

CASA

Interdit.

Mais quel connard !

Il ouvre les lettres une à une.

Tu vas voir si je ne vais pas me plaindre. Mais je vais écrire directement à la direction de Paris et pas au guichet du coin.

Il ouvre une enveloppe estampillée « la poste ».

S'il sait les distribuer les lettres, moi je sais les écrire. Je vais écrire à la presse aussi, tiens, tu vas voir ! Non, mais !

Il lit sa lettre à voix haute.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer que vous avez été reçu au concours de postier. Permettez-moi de vous adresser toutes mes félicitations. Vous recevrez dans quelques jours les modalités de votre intégration dans notre grande institution. Veuillez agréer, l'expression de mes salutations distinguées.

Il reste immobile un instant, fixant la lettre.

Merde ! J'ai eu le concours !

Il regarde la porte d'entrée, et d'un coup il fouille dans ses poches, cherchant de l'argent et commence à sortir en criant.

CASA

Hé ! Facteur ! Revenez, je vous prends un calendrier. Oh ! Facteur ! Heu... Collègue ! Revenez ! Je vous prends tous vos calendriers ! Oh ! Collègue ! Reviens, excuse-moi ! Collègue ! Collègue !

Des coulisses.

Reviens je veux un calendrier. Collègue ! C'était une blague, je veux un calendrier ! Collègue ! Reviens !

NOIR.